

MEDITATION POUR LA FÊTE DU SAINT-SACREMENT.

Connaissez-vous sainte Julienne du Mont-Cornillon ? Son nom ne vous dit peut-être rien, mais si vous êtes d'origine liégeoise, vous avez sans doute déjà entendu parler de l'école d'infirmières Sainte-Julienne.

Ce jeudi 11 juin, on fêtera à Liège la 768^e Fête-Dieu : ce sera la première grande célébration après trois mois de suspension, comme partout en Belgique (on réserve son entrée à la basilique Saint-Martin, tant cette fête est importante pour les Liégeois).

La célébration de la Fête-Dieu ou encore de la Fête du Corps et du Sang du Seigneur, on doit son institution à Julienne qui dirigeait une léproserie au Mont-Cornillon, un des premiers hôpitaux liégeois. Elle s'occupait des exclus qu'étaient les lépreux à son époque et elle sut persuader un autre liégeois d'origine, le Pape Urbain IV de proclamer en 1246 l'institution de la Fête-Dieu, encore appelée fête du Saint-Sacrement.

Quittons l'histoire et entrons dans la Parole de Dieu.

Saint Jean centre son évangile sur ce que Benoît XVI appelle les grandes images. La lecture de la Fête de ce dimanche appartient au discours de Jésus sur le **Pain de Vie**.

La première lecture de ce dimanche de la Fête du Corps et du Sang du Seigneur est extraite du Livre de l'Exode. Elle nous aide à comprendre que Jésus est le Moïse définitif, le « prophète » que Moïse avait annoncé au seuil de la Terre promise.

Dans le désert, Moïse avait fait jaillir l'eau du rocher et Jésus promet l'eau vive. Mais le grand don qui était présent dans les esprits des Juifs, c'était la manne : Moïse avait fait tomber le pain du ciel. Dieu avait nourri le peuple d'Israël, pérégrinant dans le désert, avec le pain céleste. Pour ce peuple qui souffrait de la faim et de la fatigue, ce fut la promesse des promesses qui concentrait sur elle tous les espoirs : un don qui calmerait la faim de tous et pour toujours.

Or, Moïse n'a jamais vu que le dos de Dieu, il ne l'a jamais contemplé face à face. Seul Jésus qui est Dieu a vu Dieu et parle vraiment à partir de la vision du Père. Jésus est la Parole, le Verbe qui vient de Dieu, à partir de la contemplation vivante et de l'union avec lui, comme nous en avons déjà parlé dans la Méditation pour la fête de la Sainte Trinité.

Les Juifs voyaient le salut comme quelque chose de purement matériel, le bien-être qui allait les combler, en oubliant Dieu. S'ils voient la manne seulement comme quelque chose qui calme leur faim, on doit convenir que c'était du pain terrestre, même si elle venait du ciel, elle n'était qu'une nourriture de substitution dont ils n'auraient plus besoin quand ils auraient quitté le désert.

Mais l'homme a une faim bien plus grande, il a besoin de plus. Le don qui nourrit l'homme doit se situer à un autre niveau, il doit lui offrir bien plus. Et Jésus le répète à ses auditeurs très clairement : « *Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim ; celui qui croit en moi en moi n'aura plus jamais soif* » (6, 35)

Comment pouvons-nous nous « nourrir » de Dieu, comment pouvons-nous vivre de lui, et faire en sorte qu'il soit notre pain ? Dieu devient du « pain » pour nous par son incarnation, quand il est devenu l'un de nous, quand il s'est mis à notre niveau. Mais, il y a un autre pas à franchir que Jésus exprime à la fin de son discours : « *Le pain que je donnerai, c'est ma chair donnée pour que le monde ait la vie* » (Jn 6, 51). Son but ultime est révélé dans cette phrase : il se donne jusque dans la mort et le mystère de la Croix.

Quand le Seigneur précise qu'il nous donne aussi son sang « à boire », il nous renvoie clairement à l'**Eucharistie**, et le sacrifice qui la fonde : sa propre mort.

Oui, ce sacrifice a vraiment eu lieu, nous sommes loin d'un mythe : Jésus est un homme de chair et de sang qui s'est inscrit dans l'Histoire. Aujourd'hui encore, nous pouvons marcher sur les lieux et sur les routes qu'il a fréquentés. Ses témoins nous ont rapporté ses paroles. Il est mort et il est ressuscité. Le mystère de la Passion du pain, cette espérance est devenue réalité. Et le vin porte en lui aussi la Passion : il a été pressé et le raisin est devenu du vin

Pour conclure, nous soulignerons que c'est seulement par la croix et par la transformation qu'elle a opérée que cette chair devient accessible pour nous et qu'elle nous entraîne dans ce même processus de transformation.

L'Eucharistie est-elle autre chose que la grande et permanente rencontre de l'homme avec Dieu, dans laquelle Dieu se donne comme « chair », afin qu'en lui et en participant à son chemin, nous puissions devenir « esprit »

Donne-moi, Seigneur Dieu

Donne-moi, Seigneur Dieu, un cœur vigilant
que nulle pensée curieuse ne détourne de toi,
un cœur noble,
que nulle affection indigne n'abaisse,
un cœur droit,
que nulle intention perverse ne dévie,
un cœur ferme,
que nulle épreuve ne brise,
un cœur libre,
que nulle violente affection ne submerge.

Accorde-moi, Seigneur,
une intelligence qui te connaisse,
un empressement qui te cherche,
une sagesse qui te trouve,
une vie qui te plaise,
une persévérance qui t'attende avec confiance,
et une confiance qui t'embrasse à la fin.

Saint Thomas d'Aquin.